

ABONNEMENT.

Sauvages: Un an... 30 fr. Six mois... 16 fr. Trois mois... 8 fr. Poste: Un an... 35 fr. Six mois... 18 fr. Trois mois... 10 fr.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

INSERTIONS.

Annouces, la ligne... 20 c. Réclames... 30 c. Faits divers... 75

L'ECHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR

On s'abonne chez tous les Libraires: A SAUMUR, Chez DONGRÉL et DULLIER, Place de la Bourse, 33.

RESERVES SONT FAITES Du droit de refuser la publication des insertions...

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.

On s'abonne:

A PARIS, Chez MM. HAVAS-LAFFITE & Co, Place de la Bourse, 8.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. — L'abonnement doit être payé d'avance.

Paraissant tous les jours, le lundi excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en trois fois par poste de 25 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

SAUMUR,

6 Mars 1876.

RÉSULTAT DES ÉLECTIONS

de l'arrondissement de Saumur.

(Ballottage du 5 mars 1876.)

M. EUGÈNE BERGER... 12,423 VOIX. M. BURY... 8,226

En conséquence, M. EUGÈNE BERGER est élu membre de la Chambre des députés.

COMMUNES.

Table with columns: COMMUNES, ÉLECTEURS INSCRITS, M. BERGER, M. BURY, NULS. Lists results for various communes like Brigné, Concourson, Dénezé, etc.

Table with columns: Canton de Montreuil-Bellay, Communes, Électeurs inscrits, M. Berger, M. Bury, Nuls. Lists results for communes like Antoigné, Brézé, Brossay, etc.

Table with columns: Canton de Saumur (Nord-Ouest), Communes, Électeurs inscrits, M. Berger, M. Bury, Nuls. Lists results for communes like Saint-Clément, Saint-Lambert, etc.

Table for Canton de Saumur (Nord-Est) with columns: Communes, Électeurs inscrits, M. Berger, M. Bury, Nuls. Lists results for Allonnes, Brain, La Breille, etc.

Table for Canton de Saumur (Sud) with columns: Communes, Électeurs inscrits, M. Berger, M. Bury, Nuls. Lists results for Artannes, Bagneux, Chacé, etc.

Table for Canton de Vihiers with columns: Communes, Électeurs inscrits, M. Berger, M. Bury, Nuls. Lists results for Aubigné, Cernusson, Les Cerqueux, etc.

RÉSULTAT GÉNÉRAL. Inscrits: 26,460. Votants: 20,782. M. Berger: 12,423. M. Bury: 8,226. Bulletins nuls: 133.

ÉLECTIONS DU 5 MARS 1876.

LES MANOEUVRES DE LA DERNIÈRE HEURE.

Maintenant que M. Berger est élu député, il n'est pas sans intérêt de reproduire, à titre de document, les deux pièces dont le Comité républicain et son candidat ont cru devoir se servir...

Première pièce.

LA VOLONTÉ DE LA FRANCE

Manifestée par le vote du 20 février.

Table showing political affiliations: RÉPUBLICAINS (298), BONAPARTISTES (62), ROYALISTES (56).

C'est la déchéance de l'EMPIRE prononcée pour la troisième fois.

Electeurs,

Au cinq mars, vous aurez à vous prononcer entre M. BURY, républicain, et M. Berger, bonapartiste. M. Berger est étranger à cet arrondissement. Ancien candidat officiel de l'Empire...

M. BURY, au contraire, est l'homme du pays;

sa vie entière s'est passée au milieu de vous, ses intérêts sont les vôtres, nul ne saura mieux les défendre: depuis plus de quinze ans, vous lui en avez confié la garde, comme conseiller municipal, comme maire et comme conseiller général.

Entre ces deux candidatures, électeurs, vous n'hésitez pas.

Vous écarterez M. Berger qui irait grossir le petit groupe bonapartiste dont les revendications stériles ne pourront jamais produire que gêne et entrave au gouvernement du maréchal de Mac-Mahon.

Vous voterez pour M. BURY, le véritable conservateur qui, avec la majorité républicaine, travaillera au développement normal et progressif de nos institutions et contribuera à soutenir un gouvernement en même temps protecteur de l'ordre et ami de la liberté.

Les membres du Comité républicain:

J. COMBIER, GUERIN, BODIN, COULON (!), PIERON, POITEVIN, L. ROUSTEAUX, LÉARD.

Cet appel désespéré aux électeurs n'a pas

semblé suffisant aux membres du Comité et à M. Bury. Ils avaient montré M. Berger député sous l'Empire. Craignant que le titre de bonapartiste ne produisît, vis-à-vis de certains électeurs, un effet tout opposé à celui qu'ils espéraient, ces messieurs résolurent de changer de tactique en disant que M. Berger venait de renier son drapeau dans sa circulaire et qu'il était soutenu par la presse cléricale et réactionnaire.

Deuxième pièce.

Aux Électeurs de l'arrondissement de Saumur.

Electeurs,

Vous avez pu en juger par sa deuxième circulaire, M. Berger n'ose plus se dire bonapartiste.

Il se pose en candidat d'un parti qui persiste à se dire conservateur, quoique essentiellement hostile aux institutions qui nous gouvernent, institutions que la France vient de ratifier d'une façon si solennelle, par ses votes du 20 février.

Il a l'appui de la presse cléricale et réactionnaire: l'Union de l'Ouest, l'Echo Saumurois, le Journal de Maine-et-Loire.

Vous apprécierez cette manœuvre de la dernière heure.

M. Berger fait volte-face, il renie son drapeau.

Comment pourriez-vous lui accorder votre confiance?

Tel je me suis présenté à vos suffrages, aux premiers jours de la lutte, tel je suis encore, tel vous me verrez toujours: RÉPUBLICAIN CONSERVATEUR.

BURY.

Troisième pièce.

(Affiche en tête du Courrier de samedi soir.)

LA DÉROUTE des CANDIDATS de l'APPEL au PEUPLE.

SEPT MILLIONS 408,581 Français ont pris part au vote du 20 février.

QUATRE MILLIONS 484,515 se sont prononcés pour la République.

Les impérialistes n'ont pas réuni plus de QUINZE CENT MILLE VOIX.

Ils demandaient l'APPEL AU PEUPLE.

Le voilà!

Aussi, n'osent-ils plus se dire impérialistes; ils se rejettent dans les rangs des réactionnaires de toutes nuances, des partisans de l'ANCIEN RÉGIME, des JÉSUITES, des AMBITIEUX déçus.

Ainsi fait M. Berger.

Que veulent-ils donc tous ces hommes? Remettre tout en question, et, s'il est possible, tout renverser dans quatre ans au plus tard. Ils veulent une RÉVOLUTION qui serait plus épouvantable que toutes celles que nous avons eues.

Hommes d'ordre, de travail, qui voulez la liberté, la paix et la justice, vous vous ralliez autour du nom de M. BURY, pour conjurer d'aussi grands dangers!

LE COMITÉ ELECTORAL RÉPUBLICAIN.

Quatrième pièce.

Electeurs,

La République, c'est vous. En votant pour Berger, vous voteriez contre vous-même. Citoyens libres, voudriez-vous abdiquer votre liberté par le suffrage universel, votre droit souverain? Ce que vous êtes, vous le devez à la République. Cultivateurs, c'est la République qui a affranchi la terre; paysans, c'est la République qui a affranchi l'homme de la glèbe. Propriétaires ruraux, c'est la République qui a créé le droit de propriété et centuplé la richesse du sol de la France. Industriels, c'est la République qui a affranchi le travail.

Elle vous a tout donné: défendez-la. La France la veut. 298 arrondissements ont déjà choisi pour leurs mandataires des hommes dévoués au régime républicain. Votre patriotisme ne pouvait hésiter encore. Avant le 20 février, le pays n'avait pas fait entendre sa voix, et le champ libre était ouvert à tous les partis. Vous avez pu vous tromper alors. Aujourd'hui, aucune erreur, aucun entraînement n'est plus possible devant l'imposante manifestation du vœu national.

La République, c'est le gouvernement loyal, à ciel ouvert, en face de toutes les libertés debout. Le gouvernement que voudraient Berger et ses alliés monarchistes et cléricaux, serait un gouvernement ténébreux et liberticide.

Électeurs, la France est lasse de tous les régimes monarchiques : elle entend garder sa souveraineté. Patriotes, nous ne vous demandons plus, aujourd'hui, quel est votre parti. Il n'y en a plus qu'un : c'est le parti de la France.

La France veut la concorde, l'ordre et le travail. Elle veut la stabilité des institutions qu'elle s'est données. Elle veut fermer l'ère des révolutions et se reposer dans la paix.

UN ÉLECTEUR.

Cette dernière pièce a été également publiée dans la première page du *Courrier* qui a paru samedi soir, à la nuit. Il y est parlé de gouvernement *ténébreux et liberticide (sic)* ! Et cependant, jusqu'à ce jour, le *Courrier*, qui ne paraît, il est vrai, qu'au moment des ténèbres, nous a toujours fait l'effet d'un éteignoir, tellement il a l'habitude de mettre la lumière sous le boisseau.

ELECTION D'ANGERS.

M. de Soland est élu par 8,249 voix, contre M. Mourin, radical, qui n'en a obtenu que 6,295.

ELECTION DE SEGRÉ.

M. Janvier de la Motte fils, candidat bonapartiste, est élu contre M. de Terves.

ELECTION DE CHINON.

Dans l'arrondissement de Chinon, M. Joubert, candidat radical, a été élu à une majorité de 800 voix contre M. Poitevin, candidat bonapartiste.

Chronique générale.

MM. les députés ont reçu de M. Dufaure, vice-président du conseil, une convocation pour la séance de mercredi 8 mars.

Cette convocation est faite par ordre du maréchal-président de la République et en vertu de la loi du 30 décembre 1875.

La dénomination adoptée pour désigner la nouvelle Assemblée législative est celle de *Chambre des députés*.

A en croire certaines gens, il ne nous restait plus qu'à nous couvrir la tête de cendres et à pleurer, comme Jérémie, sur les malheurs de la France dont la condamnation est résolue d'avance, et dont la ruine est proche.

Certes, le moment est solennel et la situation d'une extrême gravité. Cependant, ce n'est pas le cas de se décourager et, sans nous laisser aller à de vaines illusions, nous pensons que l'heure n'est pas venue de se lamenter ni de désespérer de l'avenir.

La majorité, dans le nouveau Parlement, sera républicaine, cela est incontestable ; mais ce qui fera sa faiblesse, c'est qu'elle sera divisée. Déjà elle donne des symptômes de désunion.

Composée d'intransigeants, de radicaux, de jacobins et de centre gauche, cette majorité se divisera forcément le jour où elle sortira du domaine de la politique pour entrer dans les questions sociales.

Si au lieu d'être un historien politique qui cherche les applaudissements de la foule, accentuant tour à tour le modérantisme ou le radicalisme, selon les besoins du moment ou selon l'auditoire auquel il parle, M. Gambetta avait une doctrine, un plan, un but politique social, il reliait les diverses nuances républicaines du Corps-Législatif et du Sénat, et ferait triompher son plan, sa doctrine, son système.

Mais le Gambettisme n'est pas un système, c'est un mal ; c'est l'accident furtif d'une société qui, n'ayant plus ni foi patriotique, ni foi religieuse, n'a plus même l'instinct de son intérêt, s'amuse à la politique comme au jeu et risque le tout pour le tout.

Le Gambettisme ne produira donc rien qu'une commotion, il ne laissera derrière lui que des ruines. C'est un arbre sans feuilles, sans fleurs, sans fruits ; c'est un arbre sec.

Le jour où les nouvelles couches sociales exigeront de M. Gambetta qu'il tienne ses promesses ; le jour où les intransigeants de la rue viendront lui présenter la note à payer ; ce jour-là, la majorité républicaine se déchirera.

Si quelque chose doit inquiéter davan-

tage que les élections multiples de M. Gambetta en province, ce sont assurément les nombreuses élections de M. Louis Blanc à Paris, car elles dénotent des affirmations socialistes résolues, tandis que les premières ne révèlent que de la turbulence.

M. Gambetta est un petit homme à côté de M. Louis Blanc. Il est assez fort pour battre un Naquet, mais devant un Louis Blanc il se tait ; il est forcé de baisser pavillon.

Donc M. Gambetta n'entraînera pas toujours les conservateurs relatifs que l'ambition a lancés dans la République et il ne conduira jamais les intransigeants.

Là est le salut.

Le discours prononcé à Lyon par M. Gambetta et ses invectives contre les « cléricaux » ont produit l'effet désiré.

A neuf heures et demie, M. Gambetta est monté en voiture avec M. Adam, sénateur inamovible, MM. Millaud et Andrieux, députés.

La foule s'est alors précipitée au-devant de lui, et les cris de : *Vive Gambetta ! à bas les calotins !* se sont fait entendre.

Au même instant, la voiture s'est mise en marche, escortée par une escouade de gardiens de la paix et par une foule d'environ 2,000 personnes.

Les cris de : *Vive Gambetta ! à bas les calotins !* retentissent de nouveau dans la rue de Lyon. Mais il y a été répondu par une bordée bien nourrie de sifflets.

Alors des paroles de menace sont parties de la foule à l'adresse des siffleurs : *Enlevez-les ! etc.*

Les gardiens de la paix ont opéré plusieurs arrestations.

Arrivé à la gare, M. Gambetta a été l'objet d'une troisième ovation radicale et anti-religieuse.

Son discours de la veille avait produit les résultats qu'il en attendait.

POURQUOI PAS ?

Il est impossible de ne pas prendre au sérieux les prétentions de M. Gambetta à la présidence de la République. M. Gambetta n'est plus, en effet, ce que les anciens appelaient un homme nouveau ; il a déjà exercé le pouvoir, et il lui est bien permis d'aspirer à présider une seconde fois aux destinées de ce même peuple qu'il a déjà gouverné. On prétend que l'honorable M. Garnier-Pagès aurait dit un jour dans un accès de vanité sénile à un personnage de sa famille : « Respecte en moi un successeur de Louis XIV. » M. Gambetta pourrait, lui aussi, et beaucoup plus exactement que M. Garnier-Pagès, se poser en successeur de Louis XIV. M. Garnier-Pagès n'a jamais été que membre d'un gouvernement provisoire. M. Gambetta a été à lui seul un gouvernement insurrectionnel tout entier. Il a exercé, dans notre malheureux pays, la toute-puissance politique aussi complètement, aussi largement que Louis XIV lui-même a jamais pu le faire. M. Gambetta a disposé de la fortune de la France, il a fait la guerre et il s'est refusé à conclure la paix. Il a assemblé des armées et il les a commandées ; il a versé le sang de ses compatriotes sans autre titre, sans autre mandat que ce qu'il a appelé lui-même « le droit particulier qui sort des révolutions. » Aussi n'est-il pas surprenant qu'ayant tenu pour ainsi dire une première fois la France dans sa main et l'ayant trouvée si docile, il élève la prétention de la gouverner une seconde fois. Et pourquoi pas ! La chose étonnante, ce ne serait pas de le revoir au pouvoir. Non, la chose étonnante, la chose extraordinaire et miraculeuse, ça été de l'y voir.

On aurait d'autant plus tort de s'étonner des prétentions de M. Gambetta, que nous sommes destinés à voir se produire, dans l'avenir, des prétentions beaucoup plus surprenantes que celles qu'affiche l'ancien dictateur de Tours et de Bordeaux. Dans un pays de suffrage universel où le chef du pouvoir est électif, il faut s'attendre à tout, en fait de prétentions. M. Gambetta pourrait bien avoir quelque jour des compétiteurs dont les prétentions paraîtraient, à première vue, beaucoup plus extraordinaires que les siennes. C'est à quoi le centre gauche n'a évidemment pas songé, lorsqu'il s'est prononcé pour la République contre la monarchie constitutionnelle. Il n'a pas vu qu'il offrait aux ambitions un appât irrésistible, et

qu'il portait par là même atteinte à la sécurité du pays, sans augmenter d'une ligne ou d'un iota la somme de ses libertés. M. Gambetta est devenu une première fois chef du pouvoir exécutif, dictateur suprême, pour avoir prononcé un discours retentissant dans l'affaire Baudin. M. Floquet est arrivé à la célébrité pour avoir commis, sur le passage du czar, une inconvenance grave. M. Floquet est aujourd'hui député. M. Bonnet-Duverdier, l'adversaire, le rival de M. Gambetta, est aujourd'hui déjà presque à demi-célébre. Un petit effort encore et il arrivera à la célébrité tout entière. Il pourra, à l'exemple de M. Gambetta lui-même, aspirer et prétendre à tout.

(Journal de Paris.)

MANIFESTES DE DON CARLOS.

Nous n'avons pu que signaler le passage du roi Charles VII à Paris.

Arrivé vendredi, à midi cinquante-cinq minutes, à la gare d'Orléans, Sa Majesté est venue par le chemin de ceinture jusqu'à la gare de La Chapelle. Parmi les personnes qu'elle avait fait prévenir et qui l'attendaient nous citerons le marquis de Tamarit et le général d'Algara.

Le roi s'est longtemps entretenu avec ce dernier, lui retraçant toutes les péripéties de son entrée en France, suivi de dix bataillons, six batteries et cinq cents chevaux, les enthousiastes adieux de ses braves volontaires, Castillans pour la plupart, qui tous ont voulu briser leurs armes avant de franchir la frontière ; enfin l'accueil sympathique de nos autorités et des populations elles-mêmes.

En effet, non-seulement à son entrée en France, mais dans les gares sur le passage du train et ici même, à La Chapelle, un grand nombre d'ouvriers et employés se pressaient sur les quais, se découvrant respectueusement devant le roi qui rendait à tous leur salut avec sa grâce et son affabilité habituelles.

Le départ de Pau a été pour le roi particulièrement triste, car S. M. la reine n'a pu l'accompagner, retenue à la fois par l'état avancé de sa grossesse et la direction de la *Caridad*, dont les ambulances sont encore remplies de blessés.

Le roi se rendait directement à Londres. En partant, il a fait remettre aux journaux de Paris les deux manifestes suivants :

« Espagnols !

» Désireux d'arrêter aujourd'hui l'effusion du sang, j'ai renoncé à continuer une lutte glorieuse et est vrai, mais pour le moment stérile. Si je suis contraint de céder à la force des circonstances, ni mon cœur ne faiblit, ni ma foi n'est ébranlée, et je garde intacts mes droits, qui sont les droits de la légitimité en Espagne. Devant la grande supériorité du nombre, et plus encore devant les souffrances de mes fidèles volontaires, contre qui tout s'était conjuré, c'est une nécessité pour moi de remettre au fourreau mon épée. Suivant les traditions de ma famille, je connaîtrai le chemin de l'exil, mais jamais je ne pourrai me prêter à des conventions déshonorantes et déloyales, contraires à la dignité de qui a, comme moi, conscience de ce qu'il signifie et de ce qu'il représente.

» Vous connaissez tous les principes sacrés que symbolise mon drapeau sans tache. — Pendant que je les soutenais d'une main ferme à la tête de mes bataillons, j'ai vu tomber à terre la monarchie étrangère et la République, violemment implantées dans la nation espagnole ; et, bien que le succès n'ait pas couronné mes efforts, ce n'est pas une raison pour que le pouvoir de nos ennemis s'enracine, parce que les œuvres de la Révolution sont destinées à périr par l'œuvre même de la Révolution.

» Mon drapeau reste plié jusqu'à ce que Dieu fixe, pour l'Espagne catholique et monarchique, l'heure suprême de la rédemption qui ne peut manquer d'être marquée dans les desseins de la Providence, après tant de sacrifices accomplis. Aujourd'hui comme toujours, j'ai foi dans l'œuvre de salut à laquelle cette Providence me destine ; aujourd'hui comme toujours, je suis prêt à m'immoler pour ma patrie, que j'aime d'un si fort amour et à laquelle je dois tant.

» Votre roi,

» CARLOS.

» Pau, 4^{er} mars 1876. »

A mon Armée.

« En foulant de nouveau le sol étranger et le cœur encore ému par vos déchirants adieux, je crois que mon premier devoir est d'adresser une parole amie à ceux qui ont été vos compagnons d'armes. Témoin de votre courage héroïque dans les jours de triomphe et de votre abnégation, plus héroïque s'il est possible, à l'heure de l'adversité, jamais le cher souvenir de ceux qui furent fidèles jusqu'au dernier moment ne pourra s'effacer de mon âme.

» Tous les exploits que je rêvais, que, dans ma première jeunesse et sur la terre d'exil, je pensais à ce que je pourrais faire avec votre aide, vous les avez accomplis. Montjurra, Sommorrostro, Abarzueta, Urnieta, Lacar et tant d'autres noms illustres, sont autant de pas faits par vous dans le chemin de la gloire et glorieusement suivis par vos frères des autres provinces. Dépourvus de tout, votre constance ne pléait à tout, et jamais, en face de vos adversaires, vous n'avez compté leur nombre, ni mesuré la disproportion de vos ressources, pour arriver à la victoire.

» Si une foi si vaillante et une si noble résignation sont devenues infructueuses, vous découragez pas.

» Forts comme moi en face du malheur et confiants dans le Dieu des armées, mettez-vous dignes du renom que vous avez acquis et espérez toujours dans les destins d'une patrie qui, parmi ses plus humbles enfants, compte des hommes comme vous. Descendants de ces anciens Espagnols qui à l'ombre de l'autel et du trône, occupèrent une si haute place dans l'histoire, soyez toujours pour moi une gloire, que le malheur n'amointrira jamais, d'avoir eu votre tête, de même que ma plus grande douleur est, aujourd'hui, de me séparer de vous.

» Votre roi et général,

» CARLOS.

» Pau, 4^{er} mars 1876. »

Voici les réflexions inspirées à la *Gazette* par les derniers événements d'Espagne :

« Le libéralisme est dans la jubilation, mais n'oublions pas que le sol espagnol, le carlisme parait devoir succomber pour un moment, où le noble drapeau se noie dans le sang de ses défenseurs, est le sol castillien où Roland, l'idéal de la vaillance, rendu son âme héroïque et chevaleresque. Les infidèles qui ont tué le premier chevalier de la Table-Ronde de Charlemagne ont été oubliés, le nom de Roland vit toujours. Ainsi vivra aussi l'idée de la monarchie légitime, et l'on continuera, dans les siècles futurs, à parler de ses défenseurs comme de héros, tandis que les noms de ses ennemis seront voués à l'exécration. La lutte de don Carlos a donné un exemple salutaire aux rois et à tous ceux qui seront appelés plus tard à combattre ou à mourir pour le même principe. »

Etranger.

ITALIE.

Le 1^{er} mars, Sa Sainteté le Pape a reçu M^{er} Mermillod, avec qui il a eu un long entretien.

M^{er} Mermillod est sorti de cette audience d'admiration pour la force, la sérénité et la confiance du Pape, qui grandissent mesure que les événements sont plus importants.

ALLEMAGNE.

La statue de M. de Bismark.

On écrit de Berlin qu'une statue colossale du prince de Bismark va être envoyée à la position de Philadelphie. Une reproduction de cette statue, qui représente le chef de l'empire dans son uniforme d'officier de cavalerie de la landwehr sera, dit-on, envoyée à Kissingen, à l'endroit où a eu lieu l'attentat de Kullmann.

M. de Gontaut-Biron et la presse allemande.

La presse française a beaucoup parlé de remplacement de M. de Gontaut-Biron, ambassadeur à Berlin. Le bruit a été démenti, mais ce qui avait pu l'accréditer, c'est l'opinion

tude d'une partie de la presse allemande, celle qui se qualifie « presse indépendante, » à l'égard de l'ambassadeur français. Depuis longtemps, cette presse manifeste le désir de voir M. de Gontaut-Biron abandonner son poste d'ambassadeur à la cour de Berlin. Quoique très-estimé par la cour, M. de Gontaut-Biron n'est pas en faveur près du grand chancelier. La presse allemande croit donc que le parti républicain dont elle a accueilli la victoire électorale par des témoignages de sympathie si vives, remplacera l'ambassadeur, comme légitimiste, par un ambassadeur républicain.

A Berlin, on parle de M. Lanfrey, l'historien sévère de l'Empire, qui paraîtrait être assuré d'un bon accueil.

Berlin, 4 mars.

Les socialistes sont organisés déjà pour les élections prochaines et commencent une active propagande.

Suivant des informations certaines, M. de Gontaut-Biron aurait déclaré qu'il resterait à son poste sous un ministère thieriste, mais qu'il donnerait immédiatement sa démission dans le cas où un événement politique amènerait la formation d'un cabinet de la nuance Gambetta.

L'ARMÉE ALLEMANDE.

Les exercices de l'armée allemande pour l'année 1876 paraissent devoir être les plus considérables et les mieux préparés qu'il y ait eus depuis la dernière guerre. Le nombre total des troupes appartenant à la landwehr et aux autres réserves, qui seront convoquées pour ces exercices, atteindra le chiffre de 425,000 hommes. Dans ce nombre se trouvent 124,000 hommes d'infanterie qui seront exercés à l'usage du fusil Mauser, introduit nouvellement dans l'armée allemande. Des places spéciales sont réservées à l'artillerie. 15,000 hommes de cette arme prendront part aux exercices.

Quant à la cavalerie, elle est si complètement sur le pied de guerre, qu'on s'est borné à appeler quelques officiers de la réserve, pour exercer pendant six semaines les recrues de chaque régiment.

L'ARMÉE PRUSSienne.

Les administrations civiles ont reçu des administrations militaires un avis qu'elles doivent communiquer à tous ceux qui veulent s'engager volontairement pendant 3 ou 4 ans dans le service actif. Ceux-ci doivent faire leur engagement et déclarer à quel régiment ils désirent appartenir, dans la première quinzaine du mois de mars. Les hommes qui veulent entrer dans la cavalerie jouissent, contre la faveur de choisir leur régiment, des avantages suivants: ils reçoivent la quatrième année une augmentation de solde et ils ne servent que trois ans dans la landwehr, sans être astreints aux exercices annuels de cette dernière année.

Les désastres de l'inondation.

La Vistule et la Warthe, l'Oder et l'Elbe sont sortis de leur lit et ont causé par leur débordement les plus grands dégâts dans les contrées riveraines.

La ville de Schwanbech près de Magdebourg, a été surtout cruellement éprouvée. Sur 700 maisons, 600 sont inondées. Les habitants ont été forcés de fuir et d'abandonner au fléau tout ce qui leur appartenait.

Un grand nombre d'usines et de fabriques ont dû cesser leurs travaux et des milliers d'ouvriers sont sans ouvrage et sans pain. La Silésie, Posen et l'ouest de la Prusse ont également souffert.

Les administrations ont pris toutes les mesures commandées par les circonstances pour venir en aide aux victimes du fléau. On doit présenter très-prochainement à la Diète une loi tendant à ouvrir un crédit sur les fonds du Trésor pour accorder des subventions aux malheureux atteints par le sinistre. On fait appel de tous côtés à la pitié de la population pour venir en aide à ces infortunés.

L'empereur et l'impératrice ont déjà distribué des sommes considérables.

LA QUESTION OUVRIÈRE EN RUSSIE.

Une des questions les plus importantes du jour, à laquelle s'est le plus intéressé le

public russe de toutes les classes, c'est l'examen définitif qui se fait au conseil de l'empire des règlements relatifs à la question du louage des ouvriers et des domestiques. La portée économique de ces règlements (*locaus, conductio operariorum*), destinés à établir des relations légales entre les patrons et les ouvriers en vue d'une garantie mutuelle, est évidente.

Personne n'ignore qu'un des plus graves obstacles au développement économique de la Russie consiste dans sa population restreinte parsemée sur un immense territoire, et où la densité de celle-ci se trouve presque toujours en raison inverse de la présence des richesses naturelles du second. On a beaucoup écrit et discuté verbalement et dans la presse, à Saint-Petersbourg et en province, sur cette question d'une nécessité urgente pour l'Etat aussi bien que pour le public, et nul doute que ces discussions n'aient contribué à faire avancer la solution d'un problème qui n'en est pas un pour la Russie seule, mais auquel toutes les classes de la société n'ont pas pris une part aussi également vive qu'ici.

Ce n'est qu'à la suite de l'entrée en vigueur et de l'exercice de ces nouveaux règlements que la position mutuelle des patrons et des ouvriers se trouvera entièrement garantie, que d'inutiles allées et venues des seconds sur des espaces incommensurables en vue d'un gain-pain incertain cesseront d'elles-mêmes et seront remplacées par des rapports réguliers entre l'offre et la demande du travail individuel, rapport que réclament impérieusement le développement de l'industrie et le bien-être de la nation.

La question ouvrière présente encore cette autre importance majeure, qu'elle pose tout d'abord une première base pour l'application pratique des mesures concernant les intérêts économiques de la Russie, provoquées et indiquées par la grande commission, qui a été présidée par le ministre des domaines, M. Valonier, et dont les travaux, soumis à l'examen du comité des ministres, en 1874, furent sanctionnés par un décret de l'empereur; ensuite, parce qu'elle provoquera, il faut l'espérer du moins, une coopération active de la part des assemblées territoriales (*zemstvo*), composées, comme on sait, de propriétaires locaux de toutes les classes, siégeant en vertu de l'élection et conséquemment intéressés au progrès et au bien-être du pays.

(Correspondance russe.)

Chronique Locale et de l'Ouest.

Cher *Courrier*, bon *Courrier*! le plus touché au vif n'est pas celui que vous dites. Votre explication embarrassante n'en est pas une.

Pour ceux qui connaissent le dessous des cartes, le souvenir de 1848, dans votre attitude aux élections de 1869 contre M. Allain-Targé, n'entraîne pour rien en cause. Il faut aller chercher dans des considérations d'un tout autre intérêt vos préférences pour le candidat officiel de l'Empire contre le candidat républicain.

Votre raison paraît donc fort louche, et n'autorise nullement à vous croire.

Quant à votre interrogation, elle tombe d'elle-même: nous vous mettons au défi de citer les articles de l'*Echo Saumurois* qui ont été hostiles à M. Louvet en 1869, et nous vous répondrons alors; mais jusque-là nous ne nous laisserons pas aller à vous donner des explications, pas plus que vous ne nous avez fourni de renseignements sur l'incident du club de la rue Beaurepaire.

M. Berger — nous le disons d'autant plus facilement qu'il triomphe — M. Berger représente un parti qui n'est pas l'objet de nos préférences; aussi, personnellement, nous nous sommes borné à ne pas lui être hostile; mais, entre M. Berger avec les gens qui le patronaient, et M. Bury avec ses champions et arrière-champions, le choix n'était pas douteux pour les électeurs.

Du reste, le résultat donne gain de cause à cette appréciation: le radicalisme est battu dans l'arrondissement de Saumur, sur le dos de M. Bury, avec une écrasante majorité; 42,423 électeurs l'ont invité à rester paisible viticulteur au village de Pocé.

Ce n'était pas la peine, vraiment, de se donner tant de mal, de faire tant de frais; il est vrai que le Comité recueille les sous

et deniers du prolétaire pour payer les pots cassés de cette malheureuse campagne électorale. Pauvre peuple! on te dore la pilule, mais c'est afin que tu fournisses ton or.

En face des attaques et des manœuvres du Comité radical de Saumur, le *Courrier d'Angers*, organe bonapartiste, a publié les lignes suivantes:

« Le Comité républicain de Saumur, justement alarmé de voir tous les conservateurs se rallier à la candidature de M. Berger, vient d'essayer une de ces manœuvres de la dernière heure qui sont familières au parti. Jeudi, il a placardé un appel aux électeurs dans lequel la personne et les opinions de M. Berger sont violemment attaquées.

« Nous croyons parfaitement inutile de répondre à ces diatribes dont le bon sens public a déjà fait justice. Nos lecteurs voudront bien nous permettre seulement deux très-courtes observations:

« La première, c'est que nous nous sommes abstenus avec le plus grand soin de toute attaque contre M. Bury, et que nous l'avons fait à la demande expresse de M. Berger, injurié aujourd'hui par les amis de son compétiteur. Les honnêtes gens apprécieront de quel côté se seront trouvées, dans cette lutte électorale, la modération et la dignité.

« La seconde observation, c'est que l'affiche dont il s'agit est signée de noms qui représentent la fine fleur du radicalisme saumurois. Dans les circulaires qu'il a publiées, l'honorable M. Bury a beaucoup protesté de ses idées conservatrices, et nous ne mettons pas sa sincérité en doute; mais franchement, pour un conservateur, il a choisi de singuliers patrons.

» H. DE LA GARDE.

Voici, d'après Nick, pour l'ensemble de la France, les probabilités du temps pendant le mois de mars:

La résultante étant relativement forte et les points astronomiques groupés pendant le mois de mars, ce mois sera marqué par de violentes perturbations sur la France et les pays voisins, notamment du « 3 au 7, » du « 9 au 13, » du « 16 au 21 » et du « 24 au 31, » surtout pendant les deux premières périodes et la dernière, et particulièrement sur le Nord. Quelques éclaircies entre les époques critiques, principalement sur le Midi, notamment du 14 au 24. Gelées blanches. Température moyenne assez basse. Giboulées ou neige sur les points culminants vers le « 4, » 18, « 25. » Variations brusques. Coups de tonnerre épars vers le 9, le 16, le 28 (conjonction de planètes). Crues subites après les noeuds (2^e et 3^e dizaines). Gros temps sur mer, nombreux sinistres, si l'on ne se tient pas sur ses gardes.

Dépression barométrique, avec vent, pluie, giboulées ou neige, suivant les contrées ou l'altitude, vers le 4^e, conjonction de Vénus, ainsi que de Mars; « 3, 6, » lunestice boréal (P. O.), périégée « 9, 12, » noeud descendant (E. L.), quadrature de Mercure; 18, 22, lunestice austral (D. O.), conjonction de Jupiter, apogée, équinoxe: « 25, 28, » noeud ascendant (N. L.), périégée, conjonction de Saturne, ainsi que de Mercure, de Vénus et de Mars; « 31, » lunestice boréal.

Les dates mises entre guillemets présenteront les plus fortes perturbations.

Brouillards en mars et gelées en mai.

Sur l'initiative de MM. Geoffroy-Saint-Hilaire et Millet, la Société d'acclimatation et la Société des agriculteurs de France ont, dans ces dernières années, appelé l'attention des horticulteurs et notamment des viticulteurs sur l'utilité de faire des observations relatives aux brouillards de mars et aux gelées de mai. Il importe aujourd'hui de compléter l'enquête commencée et de faire de nouvelles observations, afin de reconnaître s'il y a réellement corrélation entre ces phénomènes météorologiques ou si la concordance, quand elle se produit, n'est pas fortuite et accidentelle.

Deux faits se dégagent déjà de cette intéressante enquête; l'année dernière, on a constaté, dans un très-grand nombre de localités, qu'il n'y avait pas eu de brouillards en mars et pas de gelées en mai. La récolte en vins et en fruits de toutes espèces a été très-abondante. Les années précédentes, au con-

traire, on avait eu de nombreux et forts brouillards en mars et de nombreuses et fortes gelées en mai. La récolte du vin et celle des fruits avaient été gravement compromises.

Voici les observations à faire:

1^o Brouillards. — Indiquer la date des jours du mois de mars où il y aura eu brouillard. Nom de la localité et du département. Le brouillard a-t-il été de longue durée? Léger ou épais? Comment s'est-il dissipé? S'est-il élevé? est-il retombé en pluie?

2^o Gelées. — Indiquer la date des jours du mois de mai où il y a eu gelée, noms de la localité et du département. La gelée a-t-elle été légère ou forte? Quels dommages a-t-elle causés?

3^o Indiquer si la localité est en plaine, coteau, montagne, vallée, etc., à proximité ou éloignée de massifs boisés, de grandes nappes d'eau, de cours d'eau, etc.

On est prié de vouloir bien adresser les renseignements au secrétaire général de la Société d'acclimatation, rue de Lille, 19, Paris, dans les premiers jours de juin.

Ca ne prend pas! — Quand vous avez besoin d'allumettes, vous les envoyez prendre chez l'épicier le plus voisin, qui, moyennant finances, délivre un paquet revêtu de la marque de la compagnie concessionnaire.

Vous ouvrez le paquet, vous frottez dix allumettes sur une surface rugueuse, mais vous n'obtenez pas de feu. Vous renvoyez le paquet chez l'épicier, et vous demandez à échanger les mauvaises allumettes contre d'autres qui consentent à s'enflammer.

L'épicier répond, avec raison d'ailleurs, que le papier étant déchiré, il ne peut pas reprendre la marchandise vendue et bien payée.

Il serait temps, pourtant, qu'on prit des mesures sérieuses pour obtenir une fabrication moins défectueuse.

Chaque jour, sur les marchés ou dans les boutiques de certains négociants, on dresse des procès-verbaux pour « tromperie sur la quantité de la marchandise vendue. » Que ne fait-on de même pour les allumettes?

Il arrivera sans doute un jour où un citoyen de mauvaise humeur intentera un procès à son fournisseur direct, M. l'épicier, et où ce dernier formera contre la compagnie une demande reconventionnelle.

Ce sera certainement le moyen le plus simple, pour avoir gain de cause, la compagnie générale supportant, sans broncher, les quolibets des journaux et les plaintes du public. Voici, assez et trop longtemps, qu'elle répète, à propos de nos réclamations, ce que nous disions nous-mêmes de ses mauvais petits morceaux de bois: Ça ne prend pas!

Faits divers.

La manufacture d'armes d'Ansberg a commencé, depuis le 1^{er} février, la transformation de 200,000 fusils Werder, destinés à l'armée bavaroise. Elle poursuit en même temps, avec une grande activité, la fabrication de 450,000 fusils Mauser qui, d'après un traité, doivent être livrés à la Prusse le 1^{er} juin 1876. L'usine de Bockum a reçu également une commande de 80 pièces de canon de 0,45 en acier freté qui doivent aussi être livrées dans le mois de juin prochain.

Voici un fait de chasse qui va faire causer plus d'un chasseur.

Un jeune villageois entend une chasse au loin, dans les bois où il se trouvait; cette belle musique de sept à huit chiens courants lui fait dresser l'oreille. Il écoute. La chasse, se dit-il, pourrait bien déboucher par ici. Il se poste instinctivement, comme s'il était armé. Soudain un magnifique cerf dix corps s'élance par-dessus sa tête pour le franchir comme il franchirait un saule rabougré, une souche, un obstacle quelconque qui obstruerait son passage.

Notre madré villageois ne perd pas de temps: il happe au vol la bête, l'abat à ses pieds, lutte longtemps pour la retenir avec une énergie sans égale et finit par le dompter. Il l'a bel et bien emportée au logis.

Pour les articles non signés: P. GODERT.

Theâtre de Saumur.

Troupe du Grand-Théâtre d'Angers, sous la direction de M. EMILE MARCK.

LUNDI 6 Mars 1876.

LE BIJOU PERDU

Opéra-comique en 3 actes, paroles d'Ad. de Louven et Deforges, musique d'Ad. Adam.

1er acte: Le Sergent recruteur. — 2e acte: La Ronde des Fraises. — 3e acte: Loinon la Fruitière.

Les principaux rôles seront remplis par MM. Diepdalle, Descamps, Degrave, G. Simon, Moreau, Duchâteau, Mlles Papin et Mascart.

Le spectacle sera terminé par:

LES RENDEZ-VOUS BOURGEOIS

Opéra-comique en 1 acte, paroles de Hoffmann, musique de Nicolo.

Joué par MM. Diepdalle, Descamps, Simon, Moreau, H.-George, Mlles Mascart, Descamps et E. Simon.

Bureaux à 7 h. 1/2; rideau à 8 h.

8e année. LE MONITEUR DE LA BANQUE ET DE LA BOURSE Parait tous les Dimanches EN GRAND FORMAT DE 16 PAGES Résumé de chaque numéro: Bulletin politique. Bulletin financier. Bilans des établissements de crédit. Recettes des chemins de fer. Correspondance étrangère. Nomenclature des coupons échus, des appels de fonds, etc. Cours des valeurs en banque et en bourse. Listes des tirages. Vérifications des numéros sortis. Correspondance des abonnés. Renseignements. PRIME GRATUITE Manuel des Capitalistes 1 fort volume in-8° PARIS — 7, rue Lafayette. — PARIS Envoyer mandat-poste ou timbres-poste.

Refusez toute contrefaçon. — N'acceptez que nos boîtes en fer-blanc, avec la marque de fabrique Revalescière Du Barry, sur les étiquettes.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite:

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

Trente ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. C'est en outre la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'émancipation. — 88,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castelluart, le dnc de Pluskow, Madame la marquise de Brehan, lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzer, etc., etc.

N° 65,476: M. le curé Compart, de dix-huit ans de dyspepsie, gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes. N° 46,270: M. Roberts, d'une consommation pulmonaire, avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. — N° 46,210: M. le docteur-médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218: le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N° 18,744: le docteur-médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation. — N° 49,522: M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalescière, En boîtes de 4, 7 et 60

francs. — La Revalescière chocolatée, en boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr. 50 c.; de 48 tasses, 7 fr. 50 c.; de 72 tasses, 10 fr. 50 c.; de 108 tasses, 15 fr. 50 c. — Envoi contre bon de paiement, chez M. Common, rue Saint-Jean, 100, à Paris. — Dépôt à Saumur, chez M. Common, rue Saint-Jean, 100. — Dépôt à Orléans, chez M. Besson, successeur de M. Texier, M. Nourmandine, rue Saint-Jean, 100. — Dépôt à Limoges, chez M. Besson, successeur de M. Texier, M. Nourmandine, rue Saint-Jean, 100. — Dépôt à Paris, chez M. Besson, successeur de M. Texier, M. Nourmandine, rue Saint-Jean, 100. — Du BARRÉ, pharmacien et épiciers, 26, place Vendôme, Paris.

CHEMIN DE FER DE POITIEUX

Service d'hiver

Table with 2 columns: Départs de Saumur pour Poitiers, Départs de Poitiers pour Saumur. Rows show times for 6h, 11h, 1h, 7h.

Table with 2 columns: Départs de Saumur pour Poitiers, Départs de Poitiers pour Saumur. Rows show times for 5h, 10h, 12h, 6h.

Tous ces trains sont omnibus.

P. GODET, propriétaire-gérant.

COURS DE LA BOURSE DE PARIS DU 4 MARS 1876.

Large table with 3 main sections: Valeurs au comptant, OBLIGATIONS, and Canal de Suez. Columns include Dernier cours, Hausse, Baisse.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS GARE DE SAUMUR (Service d'hiver, 20 décembre)

Table with 2 columns: DÉPARTS DE SAUMUR VERS ANGERS. Rows show times for 2h, 6h, 9h, 1h, 7h.

Table with 2 columns: DÉPARTS DE SAUMUR VERS TOURNAI. Rows show times for 3h, 8h, 9h, 10h, 11h.

Etude de M. HACAULT, notaire à Montreuil-Bellay.

VENTE MOBILIÈRE

APRÈS DÉCÈS.

Le dimanche 12 mars 1876, à midi, dans une maison, à Montreuil-Bellay, rue des Halles, il sera procédé, par ledit M. Hacaault, à la vente mobilière après le décès de M. DE BONNECOURT.

A CÉDER

Pour cause de santé,

UN FONDS DE MARÉCHALERIE

A Varennes-sous-Montsoreau,

Bien achalandé et bonne clientèle. S'adresser à M. GURTON, qui l'exploite. (98)

A VENDRE

PLANT ENRACINÉ de VIGNE ROUGE

Saint-Nicolas.

S'adresser à M. RATIER-LIGER, propriétaire à Bourguoil. (96)

A LOUER

PRÉSENTEMENT,

UNE MAISON

Rue de l'Echelle.

S'adresser au Directeur de l'Ecole des Frères. (567)

A LOUER

Pour entrer en jouissance de suite,

UNE MAISON

Sise à Noyant, canton de Gennes,

Actuellement occupée par la brigade de gendarmerie. S'adresser à la Sous-Préfecture de Saumur.

AVIS

M. DAVID, menuisier, informe la clientèle de M. BESSON qu'il vient d'acquiescer son fonds de menuiserie et qu'il maintient son établissement même maison, rue du Portail-Louis. (89)

A LA VILLE DE PARIS

Place Saint-Pierre SAUMUR.

AGRANDISSEMENT

Vaste galerie, spécialement destinée à la vente de la confection pour hommes, jeunes gens et enfants.

Prochainement l'ouverture.

DEUX NOUVEAUX RAYONS

Chapeaux feutre, chapeaux de paille, casquettes, plus de 3,000 à choisir.

Parapluies en tous genres, 50 pour cent meilleur marché que dans les spécialités. (88)

M. BEAUREPAIRE, avoué, demande un clerc.

VIN DE LA CLAPE

(Un des meilleurs crus du Narbonnais).

Vin de table, de l'année: 75 francs la pièce, de 225 litres environ, fût compris. — Vin vieux: 95 fr. — Le tout contre remboursement et franco de tous frais jusqu'à la gare du destinataire. S'adresser à M. DUCHATEAU, propriétaire à Narbonne (Aude).

Vins fins et étrangers (on demande des représentants).

LES PERSONNES qui désirent être guéries vite et bien: Urines irritées. — Ecoulements. — Rétrécissements. — Douleurs de la Vessie et des Reins. — Gravelle et Goutte, prendront tout OUVRES SUÉDOIS, seul remède efficace, agréable et peu coûteux. — Boîte de 80 ovules, 4 fr. (envoyé franc). Conseils gratuits. Pour les cas difficiles, consultations écrites d'un grand médecin. Pharmacie COLOMER, 403, rue Montmartre, Paris. (563)

FILS FER DOUX GALVANISÉS, pour vignes, qualité supérieure, prix très-modérés. — Chez VASSON fils, fabricant de clous à Saumur. (76)

UNE MAISON DE COMMERCE demande un enfant de douze ans, sachant lire et écrire. S'adresser au bureau du journal.

PAPIER WLINSI

Remède souverain pour la guérison rapide des irritations de poitrine, Rhumes, Bronchites, Grippe, Maux de gorge, Rhumatismes, Lombagos, Douleurs, etc. Dans toutes les pharmacies, 1,50 la Boîte de 10 feuilles. Se défier des contrefaçons.

PERLES W. GUYON

Bonbon purgatif, le plus facile à prendre et le plus efficace contre la Constipation, la Bile, les Glaires, les Maux d'estomac, etc. 2 fr. la boîte de 100 perles. Se vend partout.

RIELLANT

DENTISTE Rue de l'Hôtel-de-Ville, 17, à Saumur.

8 fois sur 10

les migraines et névralgies sont calmées en quelques minutes par les Perles d'essence de térébenthine du docteur CLERTAN. Si dès la première fois ce médicament n'agit pas, inutile de persévérer; il soulage de suite ou pas. Chaque flacon du prix de 2 francs, contient 30 perles, ce qui remet le traitement d'une névralgie ou d'une migraine au prix moyen de 20 centimes. L'essence de térébenthine, devant être rectifiée avec des soins tout spéciaux, se méfier des imitations, et comme garantie d'origine exiger sur chaque flacon la signature CLERTAN. Dépôt, à Saumur, pharmacie Besson, et dans la plupart des pharmacies. (83)

Entreprise de voitures publiques de M. THOMAS.

Service d'été, à partir du 1er mars 1876.

Départs de Fontevault pour Saumur:

Table with 2 columns: Départs de Fontevault pour Saumur. Rows show times for 1st, 2nd, 3rd.

Départs de Saumur pour Fontevault:

Table with 2 columns: Départs de Saumur pour Fontevault. Rows show times for 1st, 2nd, 3rd.

MOIS DE MARIE PRATIQUE

Ou Marie modèle de la vie chrétienne, avec exemples Par l'abbé PEYRE.

Ce Mois de Marie a un mérite particulier, c'est qu'il justifie pleinement son titre. C'est un livre véritablement pratique, et qui ne peut que rendre heureux ceux qui s'en servent pour sanctifier le mois consacré à Marie. Aussi l'auteur a-t-il reçu, avec de nombreuses lettres de félicitation, les approbations de plus illustres prélats français.

S'adresser à M. l'abbé PEYRE, chapelain au château de Célygron, par Coursan (Aude), et chez les principaux libraires.

Prix, franco par la poste: broché, 1 fr. 25; relié toile, 2 fr. 50.

LE LIVRE UNIQUE DES FIDÈLES

Sanctification du jour, de la semaine, du mois, l'année et de la vie entière, telle est la division de ce volume qui en huit cents pages, renfermera le strict nécessaire pour le plus grand nombre des fidèles.

Prière du matin et du soir, méditation, examen, chapelet, indulgences, exercices pour chaque jour de la semaine, ordinaire de la messe, vœux, prières, saluts, dévotions de chaque mois, offices de tous les dimanches et principales fêtes, avec une courte instruction, office de Noël, de la Semaine sainte, vœux et messes des morts, vies de tous les saints du calendrier romain, Règne, Confirmation, Pénitence, Eucharistie, Ordre, Mariage, Extinction, Onction, Sépultures. Ce livre, que l'on pourrait appeler le tout des fidèles, est à la fois un manuel, un formulaire de prières, un livre de méditation, un rituel, un catéchisme, une vie des saints, et dispense de tout autre livre de piété. Prix franco: broché, 5 fr.; relié basane gaufrée, 6 fr., avec le 13e chapitre. 25 pour cent de remise aux mille premiers souscripteurs. S'adresser à l'abbé PEYRE, chapelain au château de Célygron, par Coursan (Aude).

Saumur, imprimerie de P. GODET.

Certifié par l'imprimeur soussigné.